

Notes sur quelques Cantharidae (Col.) récoltés dans la tourbière du Cachot (Jura neuchâtelois)

Autor(en): **Brancucci, Michel / Matthey, Willy**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Neuchâteloise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **103 (1980)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-89147>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTES SUR QUELQUES CANTHARIDAE (COL.) RÉCOLTÉS DANS LA TOURBIÈRE DU CACHOT (JURA NEUCHATELOIS)

par

MICHEL BRANCUCCI et WILLY MATTHEY

AVEC 2 FIGURES ET 3 TABLEAUX

INTRODUCTION

Dans le cadre de ses études sur la faune des tourbières, l'Institut de Zoologie de l'Université de Neuchâtel a placé, de 1973 à 1977, un certain nombre de trappes Malaise dans la tourbière du Cachot (Vallée de la Brévine, 1050 m). AUROI (1978) a décrit l'utilisation de ce piège, construit selon les données de TOWNE (1972). GEIGER (1980) donne l'emplacement de ces pièges. Pour la description générale de la tourbière, voir MATTHEY (1971).

En 1973, une trappe a fonctionné dans le *Sphagnetum magellanicum* (= *Sphagnetum medii*), adossée au Pino mugo *Sphagnetum* (= *Sphagnomugetum*). Elle a recueilli 156 159 insectes. Parmi eux, les trois ordres les plus abondamment représentés sont les Diptères (83,2%), les Hyménoptères (12,5%) et les Coléoptères (1,65%). Ces derniers comprennent 558 Cantharidae, représentant le 0,3% du total des récoltes et 21,7% des Coléoptères.

La biologie des Cantharidae, en particulier leur phénologie, est pratiquement inconnue. Ceci est valable même pour les espèces fréquentes et abondantes de l'Europe.

Les seules données existantes ont été tirées de matériel de collection (MAGIS 1973), ceci pour quelques espèces seulement: *Cantharis fusca* L., *C. fulvicollis* F., *C. lateralis* L. et *C. paludosa* Fallén. Comme l'écrit cet auteur, les entomologistes chassent surtout à vue, de préférence le samedi, les jours fériés et durant leurs vacances, ce qui tend certainement à biaiser les résultats. Aussi l'usage de la trappe Malaise, qui capture en continu durant toute la période d'activité des adultes, fournit-il des données précieuses: recensement des espèces, période d'apparition des adultes et leurs variations d'abondance au cours de l'année.

CARACTÉRISTIQUES MÉTÉOROLOGIQUES DE LA VALLÉE DE LA BRÉVINE

Afin de situer 1973 par rapport aux autres années, il nous paraît important de présenter brièvement ces données. On en trouvera le détail dans les travaux de AUROI (1979) et de GEIGER (1978).

L'année 1973 se rapproche de la normale en ce qui concerne les précipitations. Par contre, la température moyenne annuelle est plus basse (tableau I). Ce sont les basses températures hivernales qui diminuent la moyenne annuelle. De mai à septembre, donc pendant la période d'apparition des adultes de Cantharidae, les températures ont été au contraire supérieures à la normale. En outre, ces mois, à l'exception de juin, ont été peu pluvieux.

Signalons encore que la fonte des neiges s'est terminée le 4 mai, la dernière giboulée ayant eu lieu le 22 mai. En automne, la neige s'est réinstallée de façon permanente dès le 26 novembre.

TABLEAU I

	1	2	3
1973	1446 mm	142 j	+ 3,6°C
Moyennes d'après UTTINGER (MATTHEY 1971)	1410 mm	152 j	+ 4,7°C

1. Précipitations annuelles
2. Nombre de jours où les précipitations atteignent ou dépassent 1 mm.
3. Température moyenne annuelle.

Ces données proviennent de la station météorologique de La Brévine (1042 m).

FAUNISTIQUE

Nous donnons dans le tableau II la liste des espèces récoltées.

TABLEAU II

	Total	%
<i>Podabrus alpinus</i> (Payk.)	1	0,18
<i>Cantharis figurata</i> Mannh.	35	6,27
<i>Cantharis paludosa</i> Fallén	102	18,28
<i>Absidia pilosa</i> (Payk.)	180	32,25
<i>Rhagonycha testacea</i> (L.)	168	30,11
<i>Malthodes brevicollis</i> (Payk.)	3	0,54
<i>Malthodes flavoguttatus</i> Kiesw.	1	0,18
<i>Malthodes fuscus</i> (Waltl)	67	12,01
<i>Malthodes mysticus</i> Kiesw.	1	0,18
Total	558	100,00

Leur répartition dans le Jura suisse, d'après les données de ALLENSPACH et WITTMER (1979) est la suivante :

Podabrus alpinus et *Absidia pilosa* : déjà signalés de nombreuses localités jurassiennes.

Cantharis figurata : dans le Jura : capturé à La Brévine et au Brassus.

Cantharis paludosa : espèce non encore signalée du Canton de Neuchâtel. Les seules localités connues jusqu'ici dans le Jura sont Le Brassus, Le Noirmont et Tramelan.

Rhagonycha testacea : jusqu'à présent, espèce mentionnée uniquement dans le Jura vaudois (Vallée de Joux, les Grangettes-Sainte-Croix).

Malthodes flavoguttatus : cette espèce n'était connue que de La Chaux-Cossonay.

Malthodes fuscus : a déjà été capturé dans diverses localités des Cantons de Genève et de Vaud ; elle n'avait cependant jamais été signalée dans la région neuchâteloise.

Malthodes brevicollis : cette espèce n'était également connue que dans le Jura vaudois.

Malthodes mysticus : les seules localités mentionnées jusqu'ici dans la chaîne jurassienne étaient Saint-Cergues et Mormont-La Sarraz.

PHÉNOLOGIE

La trappe Malaise a été relevée chaque semaine, ce qui nous permet d'établir les courbes d'abondance pour les cinq espèces les mieux représentées au Cachot (fig. 1 et 2).

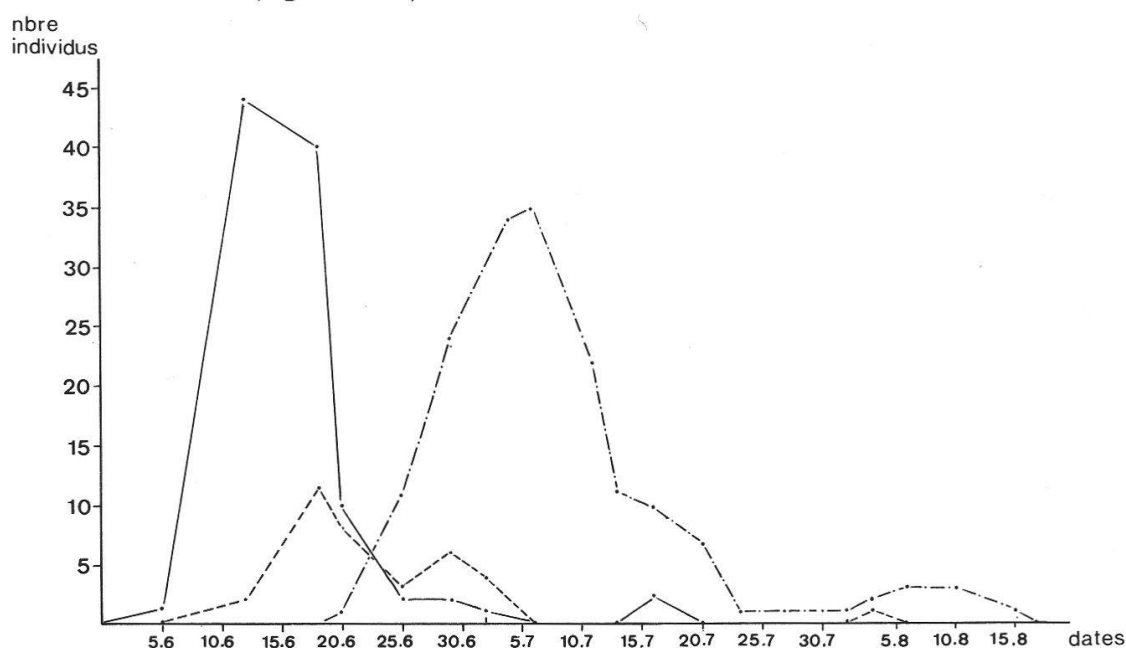


Fig. 1. Courbes d'abondance pour : ——— *Cantharis paludosa* Fallén, - - - - *Cantharis figurata* Mannh., - • - • - *Rhagonycha testacea* (L.).

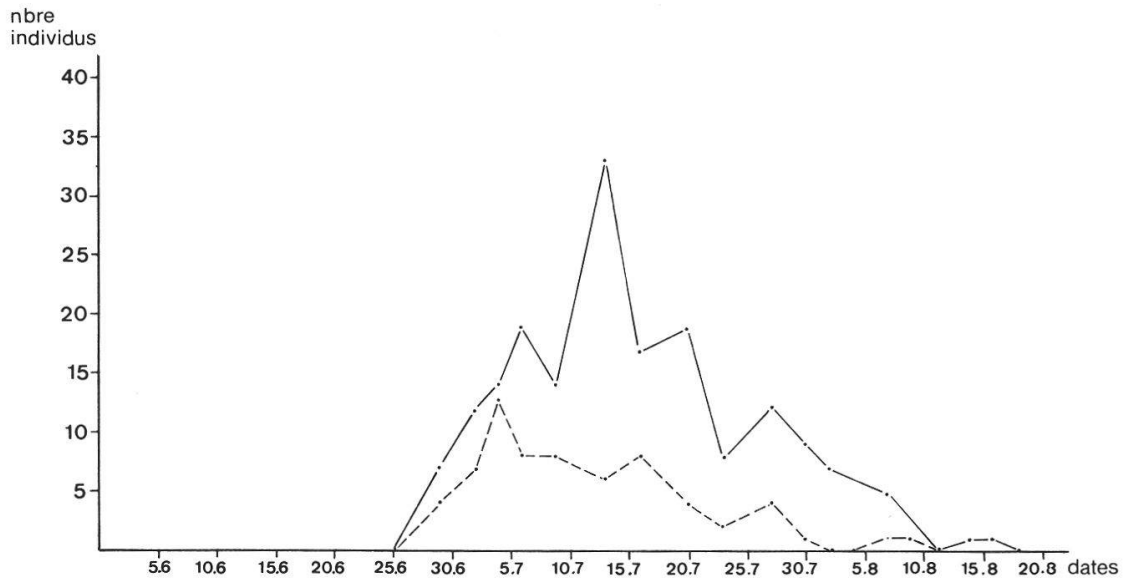


Fig. 2. Courbes d'abondance pour : ——— *Absidia pilosa* (Payk.), - - - - *Malthodes fuscus* (Waltl).

Il est intéressant de relever, par comparaison avec les données de MAGIS (1973) en Belgique, l'apparition tardive des premiers individus dans notre station. Ceci n'est pas très étonnant si l'on songe aux conditions climatiques rigoureuses qui caractérisent la Vallée de La Brévine (tableau I).

Il faut noter aussi la courte période durant laquelle on peut capturer ces espèces. Le phénomène est d'ailleurs bien connu par les entomologistes intéressés à cette famille. Pour *Rhagonycha testacea* par exemple, pas moins de 55,4 % du total des individus capturés ont été trouvés dans les pièges entre le 26 juin et le 6 juillet, alors que la période totale de capture est de 58 jours. On peut remarquer que cette période a été la plus chaude des mois de juin et de juillet. La température moyenne pendant ces 11 jours a été de 15,8 °C, excédant de 3,1 °C les moyennes mensuelles. En outre, alors que les minima sont pratiquement équivalents (respectivement 6,2 et 6,1 °C), la moyenne des maxima durant cette période dépasse de 5,1 °C les moyennes mensuelles.

Des remarques du même ordre peuvent être faites pour les autres espèces (tableau III).

TABLEAU III

	Total des captures	P	N	N/P en %
<i>Cantharis figurata</i>	35	27	7	26
<i>Cantharis paludosa</i>	102	29	8	27,6
<i>Absidia pilosa</i>	180	51	13	25,5
<i>Rhagonycha testacea</i>	168	58	10	17,2
<i>Malthodes fuscus</i>	67	44	8	18,2

P = Durée de la présence en jours.

N = Nombre de jours nécessaire à la capture de la moitié des individus en 1973.

CONCLUSION

La trappe Malaise, piège d'interception en principe non attractif, s'est révélée un moyen d'étude intéressant pour les Cantharidae. Bien que les données quantitatives ne soient pas indiscutables, elles ont néanmoins permis d'établir des courbes d'abondance plus représentatives que celles élaborées auparavant pour cette famille. Ce piège s'est aussi montré utile dans la collecte de données faunistiques concernant les Cantharidae. En effet, sur les 9 espèces capturées dans la tourbière du Cachot, 6 n'avaient jamais été signalées dans le canton de Neuchâtel.

Résumé

En 1973, une trappe Malaise a été utilisée dans la tourbière du Cachot (Jura neuchâtelois). 9 espèces de Cantharidae (Col.) ont été capturées (tableau II). 6 d'entre elles sont nouvelles pour le canton de Neuchâtel. Les courbes phénologiques des 5 espèces les plus abondantes ont été établies.

Zusammenfassung

In Jahre 1973 wurde eine Malaise-Falle im Hochmoor von Le Cachot (Neuenburger Jura) aufgestellt. 9 Canthariden-Arten (Col.) wurden gefangen (Tabelle II). 6 davon sind neu für die Fauna des Kantons Neuenburg. Die Fangergebnisse für die 5 häufigsten Arten sind dargestellt.

Summary

The authors deal with the Cantharidae (Col.) collected by a Malaise trap in the peat bog Le Cachot (Swiss Jura mountains). 9 species are listed (table II). 6 of these are new records for the region of Neuchâtel. Seasonal abundance curves of the 5 most abundant species are presented.

BIBLIOGRAPHIE

- ALLENSPACH, V. et WITTMER, W. — (1979). Cantharoidea, Cleroidea, Lymexyloidea. *Insecta Helvetica*, Catalogus. 4: Coleoptera. 139 pp., *Zürich*.
- AUROI, C. — (1978). Les Tabanides (Diptères) de la tourbière du Cachot (Jura neuchâtelois) I: Systématique et méthodes de capture. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* 101: 27-44.
- AUROI, C. — (1979). Recherches sur l'écologie des Tabanidae, et de *Hybomitra bimaculata* (Macquart) en particulier, dans une tourbière du Haut-Jura neuchâtelois. Thèse de Doctorat. Institut de Zoologie de l'Université de Neuchâtel. 390 pp.

- GEIGER, W. — (1978). Observations éco-faunistiques sur les Lépidoptères de la tourbière du Cachot (Jura neuchâtelois). Travail de licence. Institut de Zoologie de l'Université de Neuchâtel. 218 pp.
- (1980). Observations éco-faunistiques sur les Lépidoptères de la tourbière du Cachot (Jura neuchâtelois) I: Méthodes, faunistique et caractéristiques du peuplement. *Bull. Soc. neuchâtel. Sci. nat.* (ce volume).
- MAGIS, N. — (1973). Courbes phénologiques et exploitation quantitative de matériaux de collections. *Bull. Ann. Soc. R. Belg. Ent.* 109: 29-41.
- MATTHEY, W. — (1971). Ecologie des insectes aquatiques d'une tourbière du Haut-Jura. *Rev. suisse Zool.* 78 (2): 367-536.
- TOWNE, H. — (1972). A light-weight Malaise trap. *Ent. News* 83: 239-247.

Adresse des auteurs:

Michel Brancucci, Muséum d'Histoire naturelle, Augustinergasse 2, 4001 Bâle.
Willy Matthey, Institut de Zoologie, rue Emile-Argand 11, 2000 Neuchâtel.